



Les calanche n'ont pas été épargnées.

BRUNO LUCIANI



Dans le golfe de Porto.

BRUNO LUCIANI



Dans le quartier des Salines, hier, en milieu de matinée.

FLORENT SEVIGNY

Un épais brouillard enveloppe la partie occidentale de l'île

Le phénomène qui avait débuté la veille et s'était intensifié durant la nuit, s'observe d'ordinaire au printemps et dans des proportions bien moindres. Le scénario météorologique actuel, loin d'être banal, intègre en plus un épisode persistant de pollution aux particules fines

Hier matin, pour le deuxième jour consécutif, un brouillard très dense a voilé la côte occidentale de l'île, du Sartenu à l'ouest de Figari, jusqu'à Cap Corse.

Comme la nuit précédente et la veille au matin d'ailleurs, la masse atmosphérique plus épaisse, certes, cependant, s'est dissipée, au fil de la matinée à mesure que l'air ambiant se réchauffait. Une évolution graduelle qui met en scène des mécanismes naturels bien connus des météorologues. « Peu à peu, le soleil va réussir à percer cette couche qui est assez dense. Quelques brèves apparitions en fin de matinée mais, il faudra attendre l'après-midi pour que les visibilité soient plus fréquentes et plus généralisées », explique Jean-Michel Terranova, météorologue au centre Météo-France d'Ajaccio.

Et dans tous les cas, c'est à un spectacle plutôt rare sur le littoral qu'est assés les insulaires sur cette portion du territoire. « Le plus souvent, nous avons du brouillard qui se forme en mer et qui rentre. Il est peu fréquent qu'il atteigne les côtes », résume Ajaccio. Un brouillard aussi persistant et sur le littoral n'est pas banal, développe-t-il.

Selon le prévisionniste, le phénomène est causé à différents facteurs. Dans le tableau, les conditions météorologiques anticycloniques occupent une place prépondérante, avec en plus, l'absence de vent et par conséquent, la persistance de masses d'air humides. L'ensemble de températures est un autre élément clé dans l'affaire. « Par exemple, dans ce cas de figure, nous avons affaire à des températures inférieures dans les basses couches de l'atmosphère. C'est ainsi qu'hier matin, il faisait plus froid à Ajaccio qu'à Vizzani ».

200 mètres d'épaisseur

Le décor, susceptible de favoriser la formation de brouillard, est posé. La masse d'air plus chaude glisse par-dessus la couche d'air plus froide. Le mouvement engendre l'évaporation, condensation et gouttelettes en suspension. Ce qui donnera, en l'occurrence, une couche dont l'épaisseur était estimée à 200 mètres.

La conjonction va bien souvent de pair avec le printemps mais aussi avec une qualité de l'air dégradée sous l'effet « de particules fines comme d'ailleurs au cours de pollution », analyse Jean-Michel



Ajaccio et la vallée de la Gravona dans le brouillard.

FLORENT SEVIGNY

Terranova. Et désormais, c'est ce concours de circonstances défavorables que connaît l'île. « Il y a une situation de mauvaise visibilité accentuée par la pollution aux particules fines », observe-t-il.

Et ces actions conjuguées pourraient bien se maintenir quelques jours encore. D'un point de vue météo, le changement de registre ne semble guère à l'ordre du jour. « Nous continuons un régime anticyclonique. Pour les prochains

jours, nous prévoyons du beau temps, avec un fort ensoleillement mais toujours avec un risque de nuages bas et une période de brume en fin de matinée, par endroits », développe le prévisionniste.

En parallèle, les jours passent sans que faiblissent les flux de poussières désertiques. « Les taux observés restent élevés sur l'ensemble de la région », relève Jean-Luc Savelli, directeur

de Qualité Corse. À cet égard, l'inquiétude demeure donc, « parce que nous restons tous de permanence et sur une période qui ne cesse de s'allonger, ce même brouillard », commente-t-il. À ce stade, il ignore toujours à quel moment interviendra la fin de l'épisode. « Avec l'éclaircie, nous permet d'envisager un retour à la normale à un moment précis. Cet épisode devrait encore durer encore deux, trois, quatre jours

Deux vols retardés à Ajaccio

Ces jours-ci, le brouillard a aussi perturbé le trafic aérien. À la marge seulement. Ainsi, hier matin, l'avion d'Air Corsica à destination de Nice a quitté le tarmac ajaccien à 9 h 40 au lieu de 8 h 40. Le vol à destination de Marseille partira à 9 h 35 au lieu de 8 h 15. L'Ajaccio-Paris de 6 h 35 décollera quant à lui à l'heure prévue. « Ce phénomène météo est rare mais pas inédit. Pour nous, cela demeure un alibi d'exploitation mineur », analyse Luc Beroni, président du directoire d'Air Corsica. Mercredi et hier, l'aéroport de Calvi a enregistré également des retards de départs, en début de matinée.

V.E.

mais ne savent pas encore exactement », ajoute-t-il.
VÉRONIQUE EMMANUELLI

L'Etna mis hors de cause

Ce n'est pas la fonte de l'Etna, le volcan sicilien de nouveau entré en éruption, « L'anticyclone est en passe de s'étendre à toute l'Europe. Par conséquent, la circulation atmosphérique est très réduite. Même s'il n'est pas aussi chaud que les jours précédents, nous sommes restés jusqu'en Sardaigne mais pas au-delà pour le moment », commente Jean-Michel Terranova depuis Météo-France.

De l'avis de Jean-Luc Savelli, l'Etna, en surplomb de la ville de Catane, possède un rayon d'action restreint. Ses panaches de fumée, spectaculaires, ont tendance à se répandre dans une atmosphère de proximité.

« Il ne s'agit pas d'un volcan très émissif. Nous ne sommes pas du tout dans la même situation qu'en avril 2010 avec le volcan islandais », souligne Jean-Luc Savelli. « Quelques poussières dans l'air insulaire ne sont toutefois pas à exclure selon lui. Il est possible, ponctuellement que des éléments soient touchés la Corse. Mais ce n'est pas l'essentiel. Ce n'est pas ce qui fait l'épisode que nous connaissons en ce moment. Celui-ci est généré par les particules désertiques qui se répandent sur l'ensemble de l'Europe et qui restent bloquées au niveau de la Corse. Il est donc nécessaire de continuer à suivre les recommandations sanitaires et comportementales », insiste-t-il.

Hier, la situation insulaire correspondait au « seuil d'alerte avec persistance ». L'air ambiant était de très mauvaise qualité le long du littoral balaisé ainsi que dans le Cap Corse et de mauvaise qualité partout ailleurs. Aujourd'hui, c'est un air « mauvais » qui dominera à travers toute l'île.

V.E.

Dès le départ, dans le port de Marseille

Hier matin, à l'approche des lies Sarguiniers, le Jean-Nicoli, cargo mûri de la Garica Lines qui assurait la traversée entre Marseille et Ajaccio, a commencé à faire sentir sa coque de brume. L'ensemble de signaux maritimes, « qui permet de se faire entendre par les autres bateaux », émettra à intervalles réguliers jusqu'à la fin du voyage.

« Nous avons gardé jusqu'à ce que nous soyons au milieu de l'enceinte portuaire où les aides balaisés peuvent nous faciliter la tâche de la capitainerie », commente Thomas Quenno, commandant du Jean-Nicoli. Le cargo bénéficie en plus d'une brume éclaircie. Au moment de se présenter au quai, la visibilité était un peu revenue. Ensuite l'horizon s'est rebouché complètement », raconte le commandant.

Après, il avait réduit l'allure, « afin de pouvoir analyser la situation des aides et de pouvoir réagir au mieux face à un autre bateau ». Dans la passerelle, un maître supprime les aides puis place, « sous pression en

permanence à une veille étroite et à une veille assidue par les aides. Dans le cas d'une brume très épaisse, comme celle-ci, nous doublons la veille étroite à la passerelle », explique le commandant. Les perches qui donnent sur l'extérieur avaient été ouvertes « afin de réaliser une veille auditive ». Au cas où un autre bâtiment croiserait à son tour.

« De façon plus générale, nous appliquons une procédure spécifique, le rôle de brume », résume-t-il. Et celle-ci est mise en vigueur dès le port de Marseille, complètement enveloppé dans la brume aussi. Ces conditions incitent d'ailleurs l'officier à tracer une autre route.

« Au lieu de suivre l'itinéraire ordinaire qui consiste à longer les côtes provençales jusqu'aux lies d'Hyères, j'ai fait le choix de descendre plein Sud d'Hyères, pour gagner le large et sortir de cette brume épaisse », raconte-t-il. Le Jean-Nicoli, à partir de 21 h 45, fera ensuite « route directe vers Ajaccio ». Il naviguera ainsi par temps clair sous au long de la



Hier matin, la manœuvre d'accostage du Jean-Nicoli a exigé une attention toute particulière. La brume avait dissous tous les repères visuels.

FLORENT SEVIGNY

« Nous avons retrouvé une situation de visibilité réduite en arrivant aux Sarguiniers », souligne-t-il.

Il ne fera quasiment aucune manœuvre. « Le trafic est réduit en mer, excepté les navires de pêche et de la saine, à proximité des ports, nous ne craignons que des ferries et

des bateaux de pêche professionnels », observe Thomas Quenno, avant de faire porter l'accent sur un « phénomène exceptionnel. Une brume qui persiste et qui est aussi épaisse, en cette saison, c'est très rare ».

VÉRONIQUE EMMANUELLI